

Lettre d'information du CURAPP-ESS

Centre Universitaire de Recherches sur l'Action Publique et le Politique
Epistémologie et Sciences Sociales



n°16 - avril 2021

Au sommaire

2 Projets de recherche

- Analyse de l'épidémie de Covid 19
- Apprentissage de la lecture de la naissance au CP
- Mobilités des hauts-fonctionnaires en Outre-mer
- Nouvelles solidarités et résilience en temps de crise
- Violences de genre dans les Outre-mer français
- Les services publics en zones rurales et périurbaines
- Les enfants et leurs goûts, 20 ans après

5 Nouveaux membres

Enseignant.e.s-chercheur.e.s
Doctorant.e.s

7 Soutenances de thèse

2020-2021

7 Prix de thèse

Clara Deville

8 Publications

- Voter au village
- Réformer l'éducation civique ?
- L'offre locale d'enseignement scientifique et technique

Édito

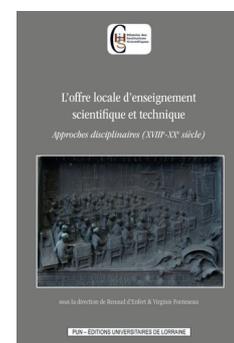
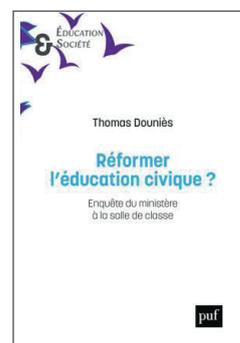
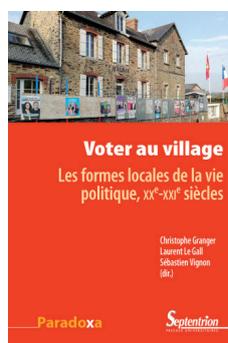
En se demandant ce que sont les Lumières, Kant assignait un objectif aux sciences humaines et sociales : rendre intelligible ce présent qui nous fait et auquel nous participons. Y parvenir implique de s'affranchir des cadres qui le soutiennent et à travers lesquels ce présent se donne à voir ; de penser l'urgence hors de l'urgence alors même que nous n'y échappons pas dans notre quotidien le plus banal.

Pour cela pas de recette miracle, pas d'outil universel. Mais au moins deux préceptes qui peuvent guider notre démarche. Le premier, se défaire des mots qui saturent les discours publics et privés pour envisager que la réalité puisse être autre qu'elle ne se présente de prime abord. Le second, résister à la tentation

d'épuisement de la description qui mène souvent à ne plus rien voir et à s'épuiser soi-même.

Si l'épisode que nous traversons charrie son lot de problèmes pratiques, notre tâche de chercheuses.eurs n'est pas d'y remédier mais de chercher de quoi cet épisode est le nom, de le problématiser et d'en restituer les logiques. Tâche monumentale, mais enthousiasmante. Rares sont ces moments où, alors que pour l'essentiel ils ne posent pas problème, le monde social et la vie deviennent subitement beaucoup plus compliqué.e.s qu'à l'ordinaire. Et rares sont les faits sociaux aussi totaux. Le travail à fournir ne sera jamais achevé. Raison de plus d'y prendre notre part.

Nouvelles Publications



Retrouvez l'actualité sur le site du
CURAPP-ESS

www.u-picardie.fr/curapp/

Comité éditorial :

Nathalie Le Bouteillec (directrice de la publication), Valérie Pacaud (animatrice du comité éditorial), Rémy Caveng, Sandra Fontanaud, Bertrand Geay, Layla Raid, Aude Riedberger



CURAPP-ESS UMR 7319
Pôle Universitaire Cathédrale
BP 2716 - 80027 Amiens Cedex 01
Tél. : (00 33) 3 22 82 68 50
Mail : valerie.pcaud@u-picardie.fr

PROJETS DE RECHERCHE

Analyse de l'épidémie de Covid 19

Space-Covid, financé par le programme Résilience Hauts - de - France, en partenariat avec l'ANR, est un projet pluridisciplinaire. Il rassemble des mathématiciens du LAMFA (UPJV-CNRS), qui entendent développer une modélisation alternative des dynamiques, notamment spatiales, de l'épidémie, des praticiens hospitaliers du CHU d'Amiens et des sociologues : V. Cardon (CURAPP-ESS), R. Caveng (CURAPP-ESS), O. Pilmis (CSO) et S. Thine (CURAPP-ESS).

La gestion de l'épidémie de Covid-19 repose très largement sur des modèles mathématiques, utilisés pour anticiper la vitesse de propagation de la pandémie, ou en

core l'efficacité des dispositifs mis en place. Les modèles épidémiologiques les plus courants sont fondés sur une catégorisation de la population en trois classes : les individus « Susceptibles » (d'être infectés), ceux qui sont « Infectés » et enfin les « Retirés » (ne participant plus à la propagation du virus parce que morts ou guéris). Aucun de ces modèles SIR ne prend en compte de manière explicite l'environnement physique, ou les facteurs sociaux (conditions de vie et de logement, intensité de la sociabilité, etc.) susceptibles d'influer sur l'épidémie.

Constatant que dans ces modèles compartimentaux la seule particularité d'un individu est la classe épidémiologique à laquelle il appartient, le projet entend tout d'abord inclure dans l'analyse les inégalités sociales d'exposition

au risque de contamination par le virus. La prise en compte des hétérogénéités environnementales et sociales passera par l'injection d'une quatrième catégorie, « Susceptibles d'être infectés ». Cette modélisation alternative sera menée par les mathématiciens du LAMFA.

L'équipe de chercheurs en sciences humaines réunie dans Space-COVID est chargée quant à elle de fournir des indicateurs sociaux alimentant le modèle mais également et surtout d'analyser cette élaboration modélisée comme un processus social dont il s'agit d'interroger les soubassements. Ce projet se situe donc à la croisée de la sociologie de la quantification et de la sociologie des sciences et des techniques.

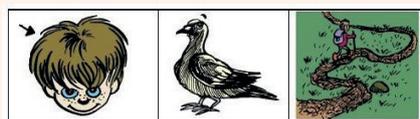
ANR

AGENCE
NATIONALE
DE LA
RECHERCHE

L'apprentissage de la lecture, de la naissance au CP

Dans l'optique de lutter contre l'échec scolaire au début de l'école élémentaire, l'objectif du projet ANR LECTORES est d'analyser la contribution de facteurs sociaux, familiaux et scolaires à la réussite ou à l'échec des enfants dans l'apprentissage de la lecture en première année de l'école élémentaire. Tout en tenant compte des caractéristiques développementales des enfants, nous mesurerons la part de différents facteurs dans les performances en lecture observées à la fin du CP : les conditions de vie, le contexte culturel et la structure familiale, ainsi que les pratiques éducatives des parents de la naissance à six ans (jeux éducatifs, lecture de livres, jeux numériques, activités scolaires à la maison) et les compétences et pratiques de l'enseignant (formation académique, années d'expérience, outils pédagogiques).

Test de phonologie en Moyenne Section



“Quel est le mot qui ne commence pas avec le même son que les autres?”

Les matériaux utilisés sont principalement issus de l'Etude Longitudinale Française depuis l'Enfance (ELFE) et de l'étude longitudinale qualitative Génération 2011. 17 enseignants-chercheurs, ingénieurs et doctorants (Curapp-ESS, ElfeIned, Circeft-Escol) travaillent tout d'abord à la codification des outils pédagogiques pour le langage et la lecture, à l'analyse des résultats de tests scolaires, à la construction d'indicateurs des pratiques familiales et au traitement de matériaux qualitatifs recueillis en famille et à l'école, puis s'attacheront à analyser les pratiques d'enseignement, les pratiques familiales et les parcours d'apprentissage des enfants

et enfin à modéliser les facteurs sociaux, familiaux et scolaires de la réussite en lecture.

LECTORES permet ainsi de documenter les processus à l'œuvre sur une population de plusieurs milliers d'enfants, dans une perspective multidimensionnelle et longitudinale à partir de la naissance de l'enfant. Le projet contribuera à mettre en évidence certains des leviers de politique sociale et scolaire qui peuvent avoir un impact sur la réussite scolaire des enfants, dans les domaines du soutien à la parentalité, des outils pédagogiques ou de la formation des enseignants.

Pour le Curapp-ESS : Bertrand Geay (Porteur), Sandra Fontanaud, Émilie Spruyt et Thomas Venet (Ingénieur.e.s)

Mobilités des hauts-fonctionnaires en Outre-mer

Le projet ANR Jeunes chercheur. Les ETOM a commencé au 1er mars 2021. Il réunit une équipe interdisciplinaire (sociologie, science politique, anthropologie et histoire) dont les membres ont une expertise complémentaire sur différents territoires d’Outre-mer, institutions étatiques et techniques d’enquête : Stéphanie Guyon (coordinatrice), Violaine Girard, Clémence Léobal, Edenz Maurice, Willy Beauvallet, Audrey Célestine, Aurélie Roger, Natacha Gagné, Marie Salaün, Marine Haddad, Diane Delacourt et deux chercheur.es en post-doctorat qui seront très prochainement recruté.es.

ETOM étudie les mobilités des hauts-fonctionnaires et autorités

judiciaires dans les Outre-mer et la spécificité de leurs carrières dans trois administrations (Éducation nationale, Justice, Préfecture) sous la Vème République. Il les appréhende du point de vue de la composition de ces élites, du déroulement de leurs carrières et enfin de la position qu’ils occupent dans l’espace social local.

Quelles sont les caractéristiques des magistrats, préfets et recteurs en poste dans les Outre-mer par rapport à ceux qui demeurent exclusivement dans l’hexagone ? Comment investissent-ils ces mobilités ? Quels sont les éventuels effets de ces mobilités ultramarines sur leurs carrières ? Les enquêtes quantitatives et qualitatives permettront d’appréhender l’ampleur des processus de spécialisation des carrières ultramarines et la régularité de circulations dans les Outre-mer.

Nous aborderons aussi les ressources spécifiques dont peuvent se prévaloir les hauts-fonctionnaires des Outre-mer pour légitimer leur position. Nous réaliserons un focus particulier sur la gestion des crises sociales, politiques et sanitaires (en particulier de la pandémie de Covid) en Outre-mer.

Ce faisant, l’étude de ces migrants spécifiques - intra-nationaux des classes supérieures - interroge la manière dont ces migrations réaffirment et recomposent les frontières historiquement constituées entre les groupes locaux et métropolitains.

L’originalité de ce projet est ainsi de saisir les relations entre la France et ses territoires des Outre-mer à travers l’étude des carrières individuelles des plus hauts représentants de l’État.

Nouvelles solidarités et résilience en temps de crise (NEOSOLID-R)

Soutenu par l’ANR et la Région Hauts-de-France ce programme porte sur les initiatives locales de mise en commun de ressources (biens, services, etc.) et de participation « citoyenne » apparues lors de l’épidémie de coronavirus. L’objectif est d’analyser la manière dont ces initiatives furent à l’origine de la constitution de collectifs orientés vers la résolution des problèmes liés à la situation de crise. Le programme comporte trois grands axes de travail.

Le premier vise à évaluer l’ampleur des effets économiques et sociaux de la situation sanitaire en proposant d’établir une sociographie des inégalités et d’analyser comment ces inégalités sanitaires, économiques et sociales se sont cumulées et renforcées. Il s’agit de rendre compte de la façon dont les populations les plus vulnérables à

ces risques y ont fait face. On s’intéresse également aux expériences du confinement des enquêtés afin de caractériser les rapports aux contraintes posées lors de cette période et les transformations des conditions de vie.

Le deuxième porte sur l’émergence de collectifs, de nouveaux espaces publics, de solidarités locales et territoriales, agissant comme supports d’un empowerment des publics. Il s’agit d’envisager la recomposition de collectifs pertinents pour agir sur le quotidien comme une mise en commun inédite de ressources jusqu’alors déconnectées par l’étanchéité des milieux sociaux.

L’enjeu du troisième axe est, en partant de tiers-lieux institutionnalisés, de mettre au jour leurs conditions sociales de possibilité. Pour cela, on cherche à identifier les acteurs mobilisés à différents niveaux. Il s’agit également d’analyser la façon dont ces acteurs ont vécu cette période et ce qu’ils ont

pu mettre en place pendant et après les confinements.

Ce programme est coordonné par Rémy Caveng (Professeur en sociologie, chercheur au CURAPP-ESS). Y participent Myriam Bachir, Maïté Boullosa-Joly, Vincent Cardon, Pascal Depoorter, Nathalie Frigul, Louise Laglenne et Ana Perrin-Heredia.

Violences de genre et intersectionnalité dans les Outre-mer français - VidOM

Le projet ANR-VidOM (2021-2024) contribue au champ d'étude des violences de genre et mobilise une perspective intersectionnelle. Il vise à analyser l'intrication des rapports de domination de sexe, de classe, de 'race' et d'âge dans l'expression des violences subies selon les sphères relationnelles dans lesquelles elles se déroulent.

L'hypothèse principale est que le contexte postcolonial et les caractéristiques socio-économiques des trois territoires ultramarins étudiés - Guadeloupe, Martinique, La Réunion - favorisent certains facteurs associés au risque de subir des violences pour les femmes et les hommes, et complexifient les parcours de sortie des violences.

L'originalité méthodologique, dans le champ des recherches sur les violences, est de s'appuyer sur

des matériaux qualitatifs et l'exploitation d'une nouvelle enquête statistique sur les violences de genre -Virage - menée par l'INED en 2018 dans les trois territoires ultramarins.

Quatre membres du CURAPP-ESS participent à ce projet de recherche. Laure Hadj et Emilie Spruyt étudient la relation entre les précarités (économique et conditions de vie) et les violences de genre pour les trois départements. Elles exploitent de manière approfondie les données de l'enquête quantitative *Virage*.

Virginie Descoutures, Stéphanie Guyon et Laure Hadj mènent une enquête qualitative à la Martinique auprès des femmes et des hommes victimes de violences. Elles interrogent les parcours d'accès aux ressources (associations de quartier, de parents, de cercles religieux...) et les sorties de la violence par les organisations de soutien locales qui accompagnent les victimes.

Le projet ANR-VidOM est dirigé par Stéphanie Condon et Sandrine Dauphin (INED). Il rassemble une équipe interdisciplinaire de chercheuses des trois départements ultramarins et de métropole.

Les services publics en zones rurales et périurbaines

Commandée par l'IRES, cette étude porte sur le retrait des services publics en zone rurale ou périurbaine.

À l'heure où les pouvoirs publics reconnaissent l'existence d'une « fracture territoriale » - et entendent y répondre notamment, pour ce qui concerne l'accès aux droits et administrations publiques, par la dématérialisation ainsi que la mutualisation d'équipements de « proximité » (les « Maisons France Services ») -, on peut en effet s'interroger sur les effets de ces évolutions en termes notamment d'accès aux droits et de conditions d'existence des catégories populaires.

Au moyen d'une étude localisée sur un territoire de Picardie, menée

par des chercheurs du Centre universitaire de recherche sur l'action publique et le politique - épistémologie et sciences sociales (CURAPP-ESS), Laboratoire de l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV), il s'agit :

- d'une part d'objectiver les processus de repli et de mutation des services publics en zone rurale et périurbaine depuis les années 1980 : quelle implantation physique des équipements ? Quelle articulation avec l'aménagement du territoire et le développement économique ? ;

- d'autre part d'interroger les effets de ces mutations sur les usagers, en particulier les catégories populaires : accès aux services publics, conditions d'existence, destins sociaux individuels et collectifs.

L'enquête est conduite par Eric Brun (sociologue, ingénieur de recherche à l'UPJV)
Etude financée par l'IRES (Institut de recherches économiques et sociales) et la CGT (Confédération Générale du Travail)

Les enfants et leurs goûts, 20 ans après

Étudier comment on passe de l'enfance à l'âge adulte, à travers les parcours scolaires, les trajectoires sociales et familiales, et les goûts et pratiques culturelles : c'est l'objectif du projet Générations, financé par le Ministère de la Culture. Deux enquêtes longitudinales qualitatives sont articulées dans cette perspective, en s'attachant à étudier plus précisément ce qui se joue à l'âge de 10 ans, et en replaçant les pratiques et dispositions observées à ce moment de la vie dans la double perspective des trajectoires amont et des trajectoires aval des enfants enquêtés. La première enquête, débutée à l'automne 2002, porte sur une classe de CM2 de 25 enfants qui étaient alors âgés de 10 ans et sont actuellement réinterrogés sur leurs parcours, leurs goûts et leurs modes de vie, près de 20 ans plus

tard. La seconde, réalisée en parallèle à l'étude ELFE, a démarré en 2011 et porte sur 50 familles ayant toutes eu un enfant en 2011 et qui ont été rencontrées à la naissance puis à l'occasion de cinq visites à domicile entre l'âge de deux mois et l'âge de six ans, et seront de nouveau rencontrées en 2021-22.



Cette étude de la socialisation enfantine et juvénile dans les sociétés contemporaines, se focalise en particulier sur les pratiques ludiques et les pratiques culturelles, pour saisir les processus de constitution des dispositions morales et des identités sociales et sexuées.

A 10 ans, âge-charnière autour duquel sont étudiées les deux cohortes, les enfants de la génération

1992 avaient été longuement observés en cour de récréation. Ceux de la génération 2011 se verront proposer un jeu de cartes coopératif, faisant appel aux ressorts de l'identification, de la projection sociale et de l'imagination, l'objectif étant de recueillir des indicateurs des goûts culturels et des dispositions éthiques des enfants dans leur diversité sociale, ethno-culturelle et sexuée, ainsi que, secondairement, des éléments relatifs à leur développement social et langagier. Ce jeu de cartes, conçu, testé et développé dans le cadre du projet, est composé de cartes inspirées des univers réels et de fiction connus aujourd'hui des enfants de cet âge, transposés dans un univers de jeunes qui vont affronter des défis, utiliser des pouvoirs et voyager.

Pour le Curapp-ESS : Bertrand Geay (Porteur) et Sandra Fontanaud (ingénieure)

NOUVEAUX MEMBRES

Igor Krtolica, Maître de conférences en philosophie à l'UPJV.



Il est spécialiste de philosophie française contemporaine, et notamment de la philosophie

de Gilles Deleuze, sur laquelle il a soutenu sa thèse en 2013 et publié un « Que sais-je? » en 2015.

Aujourd'hui, ses activités de recherche portent principalement sur les quatre domaines suivants : d'une part, dans le champ de l'écologie sociale, il reprend et critique le problème classique de « la place de l'homme dans la nature » à la lumière des philosophies de la nature et de la vie, fortes des apports combinés de la science, de la mé-

taphysique et de l'anthropologie contemporaines ; d'autre part, il étudie la philosophie politique de Deleuze et Guattari dans ses rapports à la philosophie classique, moderne et contemporaine et aux sciences humaines (sur laquelle il prépare un livre, à paraître prochainement aux éditions Amsterdam) ; en outre, au croisement de la philosophie sociale et des sciences humaines et sociales, il s'intéresse également aux phénomènes extrêmes de marginalité sociale : « hommes infâmes » (Foucault), enfants « incorrigibles » ou « irrécupérables » (Deligny), personnes « réfractaires » (Vallès) et individus « désaffiliés » (Castel) ; enfin, au croisement de l'esthétique et de la politique, il s'interroge sur la portée critique des créations artistiques, notamment de la littérature et du cinéma.

En parallèle, il est également Directeur de programme au Collège International de Philosophie (« Les minorités et la nature : une cause commune ? ») et membre du comité de rédaction de deux revues : Tracés. Revue de sciences humaines (il en a co-dirigé le n°37 paru en 2019 : « Les irrécupérables ») et Rue Descartes (pour laquelle il dirige un numéro à paraître en 2021 intitulé « L'humanité, une espèce (pas) comme les autres ? »).

NOUVEAUX MEMBRES

Yannick Ganne, est maître de conférences en droit public à l'UPJV où il enseigne le droit constitutionnel de la Ve République, le droit international public et le droit des libertés fondamentales. Il assure également le cours de droit administratif à l'IPAG.

Au CURAPP-ESS, il a rejoint l'axe 3 *Normes et réflexivités*.

Ses thématiques de recherche s'inscrivent à la croisée de l'épistémologie et du droit comparé, entre la France et les Etats-Unis. Il s'intéresse particulièrement à la formation des écoles de pensée et aux méthodologies employées par les chercheurs et chercheuses dans les facultés de droit américaines. Dans sa thèse, soutenue en 2019 à Strasbourg, il se penche sur la normalisation de l'ouverture du droit aux sciences sociales, en se fondant en partie sur une approche qualitative (entretiens et observation participante). Pour mener à bien ses travaux, il effectue des séjours de recherche à l'American Bar Foundation (2015) et à l'Université de Californie à Berkeley (2016-2017). A la suite de sa soutenance, il devient chercheur visiteur au Centre Perelman de philosophie du droit à Bruxelles (2019-2020) où il participe à la réalisation du catalogue des archives Llewellyn-Twining. Ses travaux de recherche ont fait l'objet d'une qualification par le CNU en droit public (Section 02), études anglophones (11) et épistémologie (72).

Florence Ihaddadene, est maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'UPJV. Sa thèse, soutenue en 2018, portait sur le développement du service civique à la Ligue de l'enseignement. Depuis ses recherches portent sur les



programmes de volontariat, en France hexagonale, en Outre-mer et à l'international, à destination de publics variés (jeunes diplômés, « décrocheur.euses », réfugiés, es...), et sur les associations d'éducation populaire. À l'intersection de la sociologie du travail et de la sociologie de la jeunesse, elle interroge les frontières entre travail et hors-travail, entre travail libre, travail gratuit et travail contraint et la reconnaissance de la citoyenneté sociale. Membre du RT35, sociologie des mondes associatifs, elle est également investie dans une recherche collective au sein de l'IDHES (UMR 8533) sur la dématérialisation de l'accès au droit. Elle co-anime également un séminaire « *La recherche sous contrainte* », sur les conditions de recherche comme salarié.es. Actuellement, elle assure des enseignements sur la formation des adultes et la sociologie de l'éducation. Elle rejoint l'axe 1 *Action publique, acteurs privés : interactions, régulations, espaces* du CURAPP-ESS.

Doctorant.e.s :

Vladimir Asse, doctorant en sociologie sous la direction d'Isabelle Astier et Layla Raïd, *Une nouvelle épidémie: savoirs, discours, pratiques*.

Myriam Bahaffou, doctorante en philosophie sous la direction d'Estelle Ferrarese, *Un écoféminisme autochtone : représentations, discours et cosmologies animalistes décoloniales*.

Cassandra Caballero, doctorante en philosophie sous la direction d'Estelle Ferrarese, *Le problème de l'amour non-éthique. Une étude du lien entre amour et éthique chez S. Kierkegaard et T. W. Adorno*.

Bastien Durand-Toulouse, doctorant en anthropologie sous la direction de Tiphaine Barthélémy, *Le goût de la bière : renouveau brassicole et transformation des manières de boire dans les Hauts-de-France*.

Margaux Flament, doctorante en droit public sous la direction de Rémy Hernu, *La concurrence en entreprises dans le secteur du transport de passagers*.

Carole Hosteing, doctorante en philosophie sous la direction d'Estelle Ferrarese, *Quelle place pour les femmes (et pour tou.tes les autres) en philosophie ? Un essai d'épistémologie sociale féministe, à partir de l'œuvre de Michèle Le Doeuff*.

Héloïse Humbert, doctorante en philosophie sous la direction d'Estelle Ferrarese, *L'attention au féminin, portées éthiques et politiques. Une étude des intersections entre la théorie de la reconnaissance honnethienne et les pensées féministes du care*.

Julien Lefebvre-Bier, doctorant en philosophie sous la direction de Layla Raïd, *L'autre signification : langage, jeu, création*.

Jeanne Leroux, doctorante en philosophie sous la direction de Christophe Al-Saleh et Pierre Steiner, *Ecologie de la présence au monde*.

Elsa Maarawi, doctorante en sociologie sous la direction d'Isabelle Charpentier, *Parcours, trajectoires et stratégies d'intégration de réfugié.e.s syrien.ne.s réinstallé.e.s dans les Hauts-de-France après un transit par le Liban*.

Isabelle Maquet, doctorante en anthropologie sous la direction de Tiphaine Barthélémy, *La question alimentaire, l'agriculture et la ville. Analyse socio-anthropologique du développement de l'agriculture urbaine*.

Elisabeth Wilkins, doctorante en démographie sous la direction de Nathalie Le Bouteillec, *Les effets de la garde des enfants par les grands-parents sur la fécondité des parents et l'activité professionnelle des grands-parents dans différents contextes institutionnels*.

SOUTENANCES DE THESE

Kamal Hmidan

« *L'éducation face à la culture numérique des jeunes : cas des collégiens en Picardie* »

thèse pour le doctorat en sciences de l'information et de la communication, sous la direction de Mohamed Sidir, soutenue le 8 juillet 2020.

Ludivine Diss

« *Les robots humanoïdes, une forme de vie qualifiée* »

thèse pour le doctorat en sociologie, sous la direction d'Estelle Ferrarese, soutenue le 24 septembre 2020.

Nada Chaar

« *Entrer dans l'action. Socialisation au métier et socialisation à l'action collective des enseignants débutants du second degré général et technologique public* »

thèse pour le doctorat en sciences de l'éducation, sous la direction de Bertrand Geay, soutenue le 25 septembre 2020.

Sokemi Ambroise Lucien Legonou

« *Intercommunalité : bilan et perspectives après l'entrée en vigueur de la loi NOTRe n°2015-991 du 7 août 2015* »

thèse pour le doctorat en droit public, sous la direction d'Isabelle Muller Quoy, soutenue le 16 novembre 2020.

Jacques Diedhiou

« *L'ethos en politique dans la presse écrite sénégalaise. Analyse des discours et des débats sur l'exception sénégalaise à l'épreuve d'une dévolution monarchique* »

thèse pour le doctorat en sciences du langage, sous la direction de Thierry Guilbert, soutenue le 27 novembre 2020.

Georges Ndong Etougou

« *Charge de travail en milieu hospitalier et sphères de vie : évaluation de l'effet des déterminants organisationnels, personnels et de la charge de travail sur la conciliation vie privée/vie professionnelle auprès des personnels soignants et médicaux* »

thèse pour le doctorat en psychologie du travail, sous la direction de Lucy Bagnat, soutenue le 9 décembre 2020.

Emmanuel Nardon

« *L'immunologie générale de Peter Sloterdijk. Contribution à une théorie psychoculturelle de l'immunité* »

thèse pour le doctorat en philosophie, sous la direction de Laurent Perreau, soutenue le 6 janvier 2021.

Olatoyé Kotchikpa

« *Les petit(e)s soldat(e)s du socio-sanitaire (P3s) dans les politiques de santé publique : Le cas de la prévention au dépistage organisé du cancer du sein (DOCS)* »

thèse pour le doctorat en sociologie, sous la direction d'Isabelle Astier, soutenue le 7 janvier 2021.

Sophie Louey

« *La grandeur patronale. Ethnographie des engagements et des sociabilités de chefs d'entreprise dans des groupements patronaux à Amiens et dans sa proche périphérie* »

thèse pour le doctorat en sociologie, sous la direction de Fabrice Guilbaud et Michel Offerlé, soutenue le 8 janvier 2021.

PRIX DE THESE



Clara Deville qui a soutenu, le 12 décembre 2019, une thèse de sociologie intitulée « *Les chemins du droit. Dématérialisation du RSA et distance à l'Etat des classes populaires rurales* » a reçu le Prix de recherche Caritas 2020, pour son travail sur les inégalités d'accès au RSA en milieu rural.

La Fondation de Recherche Caritas finance des recherches sur la précarité, la charité et la solidarité.

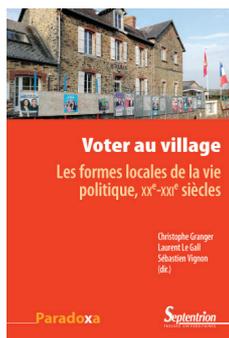
Le prix de recherche Caritas est décerné à un.e jeune chercheur.e en sciences sociales, pour épauler une recherche, une publication ou un projet de recherche innovant. (<https://www.fondationcaritasfrance.org/portraits/clara-deville/>)

Elle a également reçu le prix de thèse 2020 du Défenseur des droits qui récompense chaque année des travaux menés en sciences humaines et sociales portant sur différentes missions dont la défense et la promotion des droits des usagers des services publics. (<https://www.defenseurdesdroits.fr/fr/le-prix-de-these-du-defenseur-des-droits>)

PUBLICATIONS

Voter au village Les formes locales de la vie politique, XIXe-XXIe siècles

Christophe Granger, Laurent Le Gall, Sébastien Vignon (dir.)
Presses Universitaires du Septentrion, Collection Paradoxa, 2021, 310 p.



En prenant pour objet « le vote au village » au XIXe et au XXIe siècle, ce livre s'attache à construire une sociologie et une histoire « au ras du sol » des pratiques politiques locales.

À rebours des grands paradigmes interprétatifs qui voient des idéologies partout, et qui déduisent ce que font les acteurs d'une simple adhésion à des idées politiques, les contributeurs – historiens, sociologues et politistes – s'inspirent d'une approche écologique du vote soucieuse de saisir l'électeur en contexte.

Le principe de l'élection est loin de résumer l'ensemble des rapports au politique et des occasions au gré desquelles ces derniers se nouent. Il constitue néanmoins un observatoire particulièrement fertile pour analyser les pratiques (et la manière changeante dont celles-ci s'organisent) et les répertoires d'appréciation que mobilisent les acteurs et les circonstances dans lesquelles ils les (ré)activent dès lors qu'ils votent.

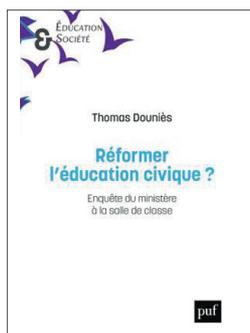
Christophe Granger, Maître de conférences en sciences sociales à l'Université Paris-Saclay, membre du CIAMS (Paris-Saclay) et du Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (Paris 1)

Laurent Le Gall, Professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Bretagne Occidentale et membre du CRBC (Brest)

Sébastien Vignon, Maître de conférences en science politique à l'UPJV et membre du CURAPP-ESS.

Réformer l'éducation civique? Enquête du ministère à la salle de classe

Thomas Douniès
Presses Universitaires de France, Collection Éducation & société, 2021, 264 p.



En 2015, la mise en place de l'enseignement moral et civique (EMC) marque une nouvelle réforme de l'éducation civique. Depuis l'émergence d'un

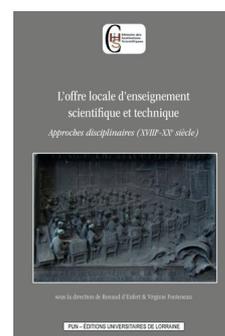
problème scolaire jusqu'à l'appropriation par les enseignants des normes issues du ministère, comment prend-elle forme ?

Du sommet de l'État à la salle de classe en passant par les acteurs intermédiaires, cet ouvrage donne à voir les dynamiques relationnelles qui participent à la fabrique de l'éducation civique. Cette dernière se façonne dans les rapports de pouvoir à distance qui structurent l'institution scolaire, les différents protagonistes disposant de ressources symboliques et pratiques contrastées pour déterminer la réalité de l'enseignement. En mettant en lumière les ambivalences de la performativité de la réforme, l'étude de l'EMC contribue ainsi à la compréhension des modalités du changement dans l'Éducation nationale.

Thomas Douniès, Doctorant en science politique à l'UPJV et membre du CURAPP-ESS.

L'offre locale d'enseignement scientifique et technique Approches disciplinaires (XVIIIe-XXe siècle)

Renaud d'Enfert, Virginie Fonteneau
Editions Universitaires de Lorraine, Collection Histoire des institutions scientifiques 2020, 310 p.



En portant l'attention sur les lieux de production et de transmission des savoirs, en redonnant toute leur place aux acteurs locaux et aux configura-

tions territoriales, cet ouvrage met en évidence un système d'enseignement scientifique et technique moins rigide et moins cloisonné, mais aussi plus riche et plus complexe qu'il n'y paraît au premier abord. Il conduit à se départir d'une conception encore trop mécaniste de la mise en oeuvre et des effets des politiques nationales comme de l'action des élites savantes, du XVIIIe au XXe siècle.

Il se veut ainsi une invitation à se saisir d'une démarche qui renouvelle le regard sur les dynamiques à l'oeuvre, tant au niveau des acteurs, individuels et collectifs, que des institutions et des savoirs qui s'y enseignent et s'y apprennent.

Renaud d'Enfert est professeur en sciences de l'éducation à l'UPJV et membre du CURAPP-ESS. Virginie Fonteneau est maître de conférence HDR en histoire des sciences et des techniques à l'université Paris-Sud/ université Paris-Saclay, membre du laboratoire Etudes sur les sciences et les techniques, Groupe d'histoire et diffusion des sciences d'Orsay.